

10<sup>e</sup> siècle, & qui est certainement le plus ancien & le moins fautif de tous les manuscrits, connus de ce poëte. Quelle satisfaction pour Scaliger, de trouver qu'une assez grande partie de ses corrections étoit confirmée par l'autorité de ce manuscrit ! Ce précieux monument lui fournit encore un plus grand nombre de corrections, qui contribuerent à épurer de plus en plus le texte de Manilius. Scaliger employa ces corrections dans sa seconde édition, imprimée à Leyde en 1600, in-4°. Enfin il en avoit préparé une troisième, plus ample & plus soignée que les précédentes. Il mourut avant qu'elle eût vu le jour : le manuscrit passa par différentes mains, il parvint enfin en celles de Jean-Henri Boecler, qui le fit imprimer in-4°, à Strasbourg en 1655. Il y joignit des observations critiques d'Ismaël Bouillaud sur le second livre des *Astronomiques*, & des variantes pour le cinquième, proposées par Thomas Reines, sur la première édition de Scaliger. Outre le manuscrit de Gemblours, Scaliger avoit sous les yeux le manuscrit palatin, & un autre manuscrit trouvé en Allemagne. Cependant le

---

\* 1 Sept.  
1786, p. 77.

citoyens, si l'on excepte les religieux & le clergé\*. Mais ne parlons pas de siècles d'ignorance tandis que les nuages de cette même ignorance & d'une ignorance bien plus fatale encore, puisqu'elle est la compagne de la suffisance & de l'orgueil, se rassemblent & se condensent de toutes parts.